

Article à paraître dans le Retino (revue de l'association Retina traitant des avancées ophtalmologiques)

Relier les deux océans Atlantique et Pacifique par la voie terrestre en tandem avec guide et co-pilote déficient visuel, voilà l'objectif que nous nous étions fixés. Les participants avaient prouvé leurs capacités physiques au cours des défis « Rétina, en tandem pour la vue ». L'inconnu restait le climat, la barrière naturelle de la Cordillère des Andes dont le col de la Crumbe séparait l'Argentine du Chili à près de 4000m. Restait une difficulté purement matérielle liée au coût du projet (supérieur à 30 000 euros). Nous étions aidés par une association récemment constituée au profit des praticiens du tandem et d'une façon générale auprès de tous sportifs handicapés.

Une souscription fut lancée auprès de nos familles, amis, et clubs sportifs sous forme de dons/km ; des sponsors acceptèrent de nous suivre. Chacun d'entre nous reçut un bon accueil auprès de ses soutiens et nous pûmes ainsi faire face aux dépenses du voyage tout en réservant à chacun une part de prise en charge à sa portée économique.

Nous avons eu quelques jours avant le départ, la peine d'apprendre que notre ami Michel Hanet, si dévoué au sein de Rétina ne pouvait pas partir à la suite d'un ennui de santé passager. Jean Rozet se joignit à l'équipe sur un simple appel téléphonique que je lui fis. Nous restions donc 12 membres participant à ce périple.

Les difficultés liées à la nature du climat se résumèrent à deux journées de pluie dont l'une correspondit à un passage à 3000 m d'altitude sur un parcours sinueux de 110 km d'un chemin sableux et pierreux situé dans un parc naturel protégé (« Caracolès de Villavicencio ») ce qui fit que nous ratâmes la rencontre avec les lamas et une partie de la faune de cette belle région montagneuse.

Les gros semi-remorques qui traversent l'Amérique du Sud n'ont pas bonne réputation aussi nous avons redoublé de précaution. En réalité, ceux-ci se déportaient de manière à ne pas nous gêner et leurs chauffeurs faisaient même souvent un petit klaxon amical.

Interrogez les douze ; ils seront unanimes pour vous dire que nous avons été impressionnés par l'accueil extraordinaire dont nous avons bénéficié ; ce n'est pas possible de raconter tous les témoignages d'amitié que nous avons eu tout le long du parcours et spécialement aux étapes mais en voici quelques-uns : accueil dans les mairies par le maire, dans les écoles (juste avant la rentrée scolaire le 1^{er} mars), banderoles, voitures, parcours accompagné par les véhicules de la police et pas seulement pour la traversée des villes mais sur plusieurs centaines de km, réception le soir avec « asado ». La ville de Venido Tuarto nous a remis un document officiel faisant de nous des citoyens d'honneur.

Nous avons parcouru les 1700 km sans le moindre incident. Entraînés grâce aux 1200km que nous avons déjà parcourus, nous n'avons pas ressenti le mal des montagnes lors de l'ultime effort sur le sentier qui nous fit parvenir au « Cristo Redentor » marquant la frontière entre les deux Etats que nous traversions (3900m). La descente sur le Chili fut tout aussi magnifique. Après ces 3 semaines de voyage, nous sommes parvenus au terme de notre périple, atteignant l'océan Pacifique et la ville mythique chère aux marins du monde entier, Valparaiso.

Avec la visite de la ville chère à Pablo Neruda, nous avons remis les tandems et avons gagné Santiago avec l'aide matérielle d'un club cycliste de la capitale qui a mis à notre disposition un fourgon 12 places et un remorque porte-vélos.

Notre séjour s'est terminé par la découverte de la ville de Santiago et s'est achevé par la visite à un couple de jeunes français, neveux de Chantal et Michel Boidin qui vivent au milieu d'un bidonville au nord de la ville, à l'écoute des gens défavorisés de cette cité. Ne sont peut-être pas les plus « aventuriers » ceux qu'on croit.

André Baudoux